

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO
EXCEPTIONNEL
Réalisé avec la
photographe norvégienne
ANJA NIEMI

Design

Le studio de Victoria Wilmotte
Samuel Accoceberry sans détour
Marcel Wanders
encanaille Roche Bobois
Magis is magic

Photo ▶

Le mystère Anja Niemi,
la photographe aux mille
visages : 120 pages pour
partager son univers

Lifestyle

Colombe Campana,
la séductrice de Tara Jarmon
Be-pôles, l'agence multipolaire
Shopping chic, exotique
et poétique

Trips

New York et Oslo
vues par Anja Niemi



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série - Mai-Juin 2018 - 5,90 € - www.ideal.fr

Ci-contre L'architecte d'intérieur Giacomo Totti, à côté de sa fiancée, Chiara, est assis dans un fauteuil des années 50 en rotin et bambou de Lio Carminati et Gio Ponti (Casa e Giardino). Lampadaire *Callimaco* d'Ettore Sottsass (Artemide), toile blanche d'Enrico Castellani. Tapis berbère Beni Ourain. **Page de droite** Paire de fauteuils 60's en cuir et bois de Percival Lafer. Entre les deux, table basse en marbre de Carrare Statuario et laiton oxydé imaginée par Giacomo Totti, vase *Plumage* en céramique de Cristina Celestino (BottegaNove) et cendrier en Inox 50's. Devant : table basse 751 d'Ico Parisi, piètement en bois de rose et plateau en verre (Cassina, 1961), et cendrier blanc en céramique d'Angelo Mangiarotti (Danese). Au mur, *Multiple Sun* d'Alessandro Trentin, pièces uniques en PVC et polycarbonate thermoformé. Plafonnier à trois branches en laiton d'Angelo Lelli (Arredoluce, années 50).



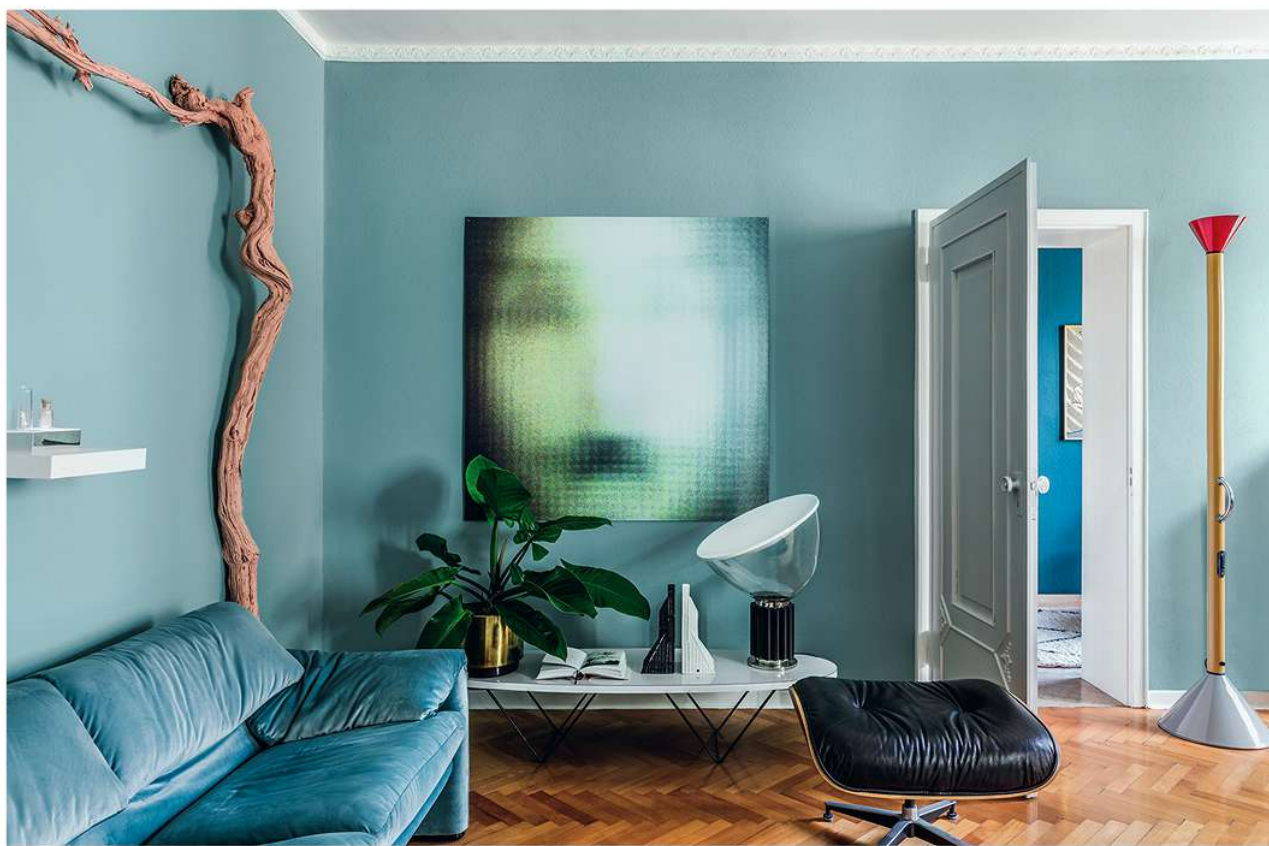


À Malo (Italie) Éclectisme raffiné

Expression formelle d'une nouvelle génération de créateurs nés sous le signe de l'ouverture au monde, l'appartement de l'architecte d'intérieur Giacomo Totti est un savant mélange de brutalisme et de modernisme parsemé de touches seventies et vintage. À seulement quelques rues de l'extraordinaire maison Lo Scarabeo sotto la Foglia (« Le Scarabée sous la feuille »), de Gio Ponti, c'est une authentique demeure de 1800 qui sert d'écrin à cette rencontre de l'ancien et du contemporain.

Par Élisabeth Barbier / Photos Helenio Barbetta





Enfant des années 80, Giacomo Totti est né et a grandi dans la ville de Malo, à une quinzaine de minutes de Vicence, en Italie. Son père fut musicien dans les années 60 avant de se reconvertir dans la collection d'œuvres et d'objets d'art. Un véritable modèle pour son fils. Ils avaient tous deux coutume d'explorer chaque recoin des maisons italiennes qu'ils visitaient, à la recherche de précieuses antiquités. Ainsi est né l'amour de l'art chez le jeune Giacomo. C'est avec douceur qu'il se rappelle la vie de chercheur d'or que son père lui enseignait : « À Paris, Prague et Bruxelles, je restais éveillé jusqu'à très tard le soir, assis à lire des vieux catalogues et des livres d'art. À cette époque, Internet n'existait pas encore ! » Après l'obtention de son diplôme d'architecte d'intérieur, Giacomo choisit d'emprunter la voie de la musique, qui lui permet de voyager dans le monde entier et de se nourrir de la variété des cultures propres à chaque ville : New York, Tokyo, Melbourne, Shanghai...

L'observation attentive de ce qui l'entoure aiguise son regard et lui donne l'envie de raconter avec émotion ses découvertes dans son travail. Pour lui, « *ce qui importe, c'est de ressentir quelque chose* ». Ces voyages sont aussi l'occasion d'ouvrir les yeux sur sa terre natale, peut-être sous-estimée à tort jusque-là. « *J'ai réalisé à quel point l'Italie est belle avec des endroits comme Venise, Vérone et Vicence*, raconte-t-il. *J'ai décidé de retourner*

Page de gauche Fauteuil rouge P40 d'Osvaldo Borsani (Tecno, 1954), tabouret 60's en similicuir vert. Au sol, tapis berbères. Sur le mur de droite : étagère Ptera en marbre et laiton de Giacomo Totti sur laquelle sont posées une tête sculptée d'origine berbère en argile et des sculptures chinoises antiques en jade ; paire d'appliques Poliedri en verre de Murano, design Carlo Scarpa (Venini). Plafonnier Pistillo de Studio Tetrarch (Valenti, vers 1960). **Ci-dessus** Canapé Maralunga de Vico Magistretti (Cassina, 1973). Au-dessus, sculpture Hardware/Software d'Alessandro Trentin en matériaux divers. Banc blanc en Formica des années 50 (Saporiti), deux œuvres en céramique de Nove et lampe Taccia d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni (Flos, 1962). Ottoman de Charles et Ray Eames (édition originale chez Herman Miller, 1956). Au mur, photographie argentique de Nicola Giovanni Ciscato.

Ci-contre Dans la chambre, meuble chinois orné d'incrustations réalisées à la main et vases italiens 50's en céramique peinte à la main. Lampadaire en laiton Arredoluce. Fauteuil *Mitzi* d'Ezio Longhi (Elam, 1958). Suspension *Viscontea* d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni (Flos, vers 1960). **Page de droite** Dans la salle à manger, table 50's de Vittorio Dassi, chaise noire 646 *Leggera* de Gio Ponti (Cassina, 1952) et chaise 280 *Zig Zag* de Gerrit Thomas Rietveld (Cassina, 1934). Lampe de sol futuriste des années 70 signée Ennio Chiggio. Au mur, photographie numérique appartenant au projet « Radicalia » de Piero Martinello. Tapis fabriqué au Népal (Matteo Pala). Lustre 2097 de Gino Sarfatti (Arteluce, 1958).









là-bas pour démarrer ma carrière et, une fois prêt, je me suis lancé comme indépendant, il y a deux ans. » Giacomo Totti pourrait sans doute devenir l'une des figures importantes de notre époque pour sa capacité à équilibrer les contrastes ; en somme, une de ces figures dont nous avons tous quelque chose à apprendre. Et son logement est à son image : riche d'une esthétique éclectique, pop et raffinée.

Faire cohabiter les différences

Située dans sa ville natale, la demeure de 1800 dans laquelle se trouve l'appartement s'élève sur trois étages à plan carré, coupés par un couloir traversant. Giacomo et sa fiancée, Chiara, sont installés au premier, dans un espace de 120 m² où « *tous les aménagements ont été réalisés dans le respect de l'architecture d'origine, les sols, les murs et les plafonds ayant été conservés à l'identique* ». Les couleurs intenses des murs évoquent l'imaginaire psychédélique et pop de l'époque hippie des 70's. Quant aux meubles et aux œuvres présents dans chaque pièce, trouvés dans des marchés aux puces et des galeries ou ayant été offerts ou conçus par l'entourage du couple, ils reflètent la diversité de leurs origines. L'architecte d'intérieur a choisi de les faire cohabiter non pas pour leurs ressemblances mais bien pour leurs différences. « *J'adore confronter la pop excentrique et radicale d'Alessandro Trentin*

Page de gauche Console en bois 50's avec plateau en verre d'Osvaldo Borsani. Posés dessus, petit tableau de David Aaron Angeli (galerie Cellar), vase italien en céramique, photographies chinoises anciennes et vase en céramique jaune de Florio Paccagnella (Florio Keramia). Au mur, miroir en bronze vintage. **1/** Dans la cuisine, au fond, meuble IKEA en mélaminé noir et acier brossé et tableau de Giacomo Totti. Au mur, deux luminaires 60's en opaline et acier Inox. Table blanche vintage en fer et marbre de Carrare, cendrier en céramique des années 80 et chaises en bois de Carlo Ratti pour la Società Compensati Curvati. **2/** Dans la salle à manger, bibliothèque 606 USS en aluminium laqué noir de Dieter Rams (De Padova, 1984) contenant des objets médicaux et des vases variés ainsi qu'une sculpture de Joe Grillo (galerie Cellar). Au mur, deux peintures à l'huile jumelées des années 50.



au minimalisme formel d'Enrico Castellani, confie-t-il. Idem pour l'aluminium industriel de la bibliothèque de Dieter Rams, en parfaite opposition avec la table Art déco en bois de Vittorio Dassi. » Ses meubles, ils les aime pour leur passé et leur singularité.

Autant d'époques, de courants artistiques et de styles à première vue antagonistes... Pourtant, Giacomo Totti a réussi à les accorder dans une parfaite harmonie. C'est justement en cela que réside la pertinence de son travail. Selon lui, « *ce qu'il y a de plus difficile, c'est de parvenir à créer du lien entre tous ces objets très différents, à les faire dialoguer dans un même espace et à leur faire raconter une histoire* ». En fin de compte, il s'inspire autant de l'art de Joseph Beuys, Francis Bacon et Giorgio De Chirico que du design de Pietro Russo, Massimo Adario et Pierre Yovanovitch, et des architectures de Carlo Scarpa, Gino Sarfatti, Le Corbusier et Adolf Loos. Sans oublier le grand designer moderniste Gio Ponti, figure emblématique pour Giacomo, au même titre que des musiciens tels que Miles Davis, les Pink Floyd et Soft Machine. « *Quand je travaille, j'ai tendance à ouvrir mon esprit et à m'inspirer de la musique, de la contre-culture et de toute autre chose qui fait écho en moi* », résume-t-il. Pari réussi pour l'architecte d'intérieur, qui a façonné un espace atypique où chaque meuble suggère un détail de l'univers artistique de son créateur et qui est parvenu à faire de son lieu de vie « *le parfait reflet de [s]on idée de la beauté* ». 

1/ Dans la chambre, table de chevet des années 50 en verre, bois et acier Inox, design studio BBPR. Posée dessus, une lampe de bureau Spider de Joe Colombo (Oluce, 1965). Au mur, aquarelle et collage *My Future I (Eclipse)* (2010), de James Brown (Studio d'Arte Raffaelli).
2/ Dans la salle de bains, miroir italien en laiton 50s. Photographies argentiques réalisées par Chiara à Marrakech.